

d'Oxford-sud (sir Richard Cartwright) pour les neuf mois de l'exercice en cours.

Ces choses, naturellement, n'ont pas d'intérêt pour le ministre de la Justice, non plus que la situation au Nord-Ouest, l'absence de population qu'on y remarque, la fuite du pays d'un certain nombre de ses habitants, et la misère et la détresse de cette population. Le public aime à entendre parler de toutes ces questions, bien que le ministre lui-même soit fatigué de les discuter.

Les remarques des deux ministres qui ont parlé et qui se sont attaqués au chef de la gauche me remettent en mémoire ce qui est arrivé à Tom Sawyer en peignant la clôture. Il était très habile dans le blanchissage. Il savait intéresser ses camarades, et quelques-uns d'entre eux consentaient à lui payer quelque chose pour voir s'ils ne pourraient pas aussi bien réussir que lui. Les ministres ont parlé un peu à mon honorable ami le chef de la gauche comme Tom Sawyer parlait aux camarades qui surveillaient ses opérations de blanchissage. Ils ont dit à mon honorable ami : Dites-nous ce que vous pensez de la question, expliquez-nous votre manière de voir, faites-nous voir votre habileté et comment vous résoudriez la difficulté si vous en aviez la responsabilité. Mais mon honorable ami ne peut pas être attiré dans le service du gouvernement comme les garçons que Tom Sawyer attirait à lui. Tom était un peu plus habile dans son métier que le ministre des Finances et le ministre de la Justice se sont montrés en cette occasion. Pour moi j'adopte, et je crois que toute la gauche adopte comme moi, l'opinion de sir Robert Peel, qui disait qu'il serait temps pour lui de rédiger des ordonnances quand son souverain l'aura demandé. Nous admettons qu'il y a un malaise, des griefs à réparer, des abus à réformer, et nous croyons que ces réformes n'auront pas lieu tant que les affaires du pays seront administrées par les incapables actuels. Mais nous ne croyons pas que ce soit une raison pour nous d'aider le gouvernement dans l'exercice des fonctions pour lesquelles ils se prétendent si bien doués, si supérieurement capables.

Le gouvernement est évidemment inquiet de ce nouvel enfant qui va être substitué à la politique nationale dans la prochaine lutte. La ministre des Finances a dit à la Chambre qu'il s'en était tiré sans égratignure. Il a été aussi heureux que Daniel dans la fosse aux lions. L'honorable ministre a parlé avec un grand sérieux et il était facile de voir qu'il n'entendait pas badinage. Il était parfaitement clair que dans l'opinion de l'honorable ministre, quelques-uns de ses collègues n'avaient pas été aussi heureux que lui, et il suffit de jeter un regard sur la figure grave et les yeux hagards du ministre des Travaux publics pour voir que ce qui fait l'objet des terreurs du ministre des Finances est pour lui la cause de sérieuses difficultés. Je ne suis pas étonné qu'après avoir ainsi discuté la question le gouvernement n'ait pas voulu faire un appel au pays. L'honorable ministre, sachant quelles sérieuses difficultés embarrassaient 12 hommes, s'est dit sérieusement : si cela arrive parmi 12 hommes, quel sera l'état du pays, si 5,000,000 d'hommes sont appelés à prendre part à une mêlée telle que celle qui existe parmi les ministres. C'est une considération à la pu avoir et qui a eu sans doute beaucoup d'influence sur le contrôleur des Douanes. Je crois qu'il y a le secret de la position qu'occupe l'honorable ministre. L'honorable contrôleur des Douanes était prêt à

s'allier à un parti pour empêcher par des moyens légaux ou non l'adoption de l'autonomie irlandaise de l'autre côté de l'Atlantique ; il était prêt, avec ses amis d'Ulster, de faire opposition à la loi. De ce côté-ci de l'Atlantique, l'honorable ministre est prêt, par des moyens légaux ou non, à marcher avec ses amis de la province du Manitoba. Sans doute, quand il faudra discuter la question, l'honorable ministre pourra nous dire comment il se fait qu'il adopte une manière de voir quant à ce qui se passe de l'autre côté de l'Atlantique et une manière de voir toute différente pour ce qui se passe dans la province de l'ouest. Je ne sais s'il s'armera de sa carabine et de sa bayonnette. Dans les deux cas le bruit a couru qu'il a modifié ses opinions et qu'il s'est réconcilié à la manière de voir du père de cet enfant intéressant, l'honorable ministre des Travaux publics.

L'honorable ministre de la Justice a dit que mon honorable ami d'Oxford-sud (sir Richard Cartwright) a jugé nécessaire de demander un certificat à mon honorable ami le chef de l'opposition pour qu'il pût poser sa candidature comme libéral dans Oxford. L'honorable ministre ne nous a pas renseignés sur la nature du certificat requis ; cela n'aurait pas répondu à ses vœux. Il est rumeur que l'honorable ministre de la Justice s'est retiré sous sa tente. Il est plus jeune que mon honorable ami, et il a un parent, un père, qui vit encore ; et il est rumeur qu'il a menacé son collègue de la colère de son puissant père. J'ignore si cela est vrai ou non. Il est rumeur également que le premier ministre a adressé au ministre de la Justice, dans cette circonstance, une lettre intéressante qui l'a fait sortir de sa tente et l'a ramené de rechef à la tête du ministère dont il a la direction. Il serait intéressant de savoir quel est le contenu de cette lettre. Après cela, on nous a dit que le ministre des Finances était également intéressé dans la question. Or, je ne crois pas que le ministre des Finances ait aidé qui que ce soit pour avoir de l'avancement. On nous dit qu'il se trouve dans la position de la queue aidant à la tête. Le ministre des Finances s'est conformé aux préceptes évangéliques de ne pas donner sa confiance aux rois ; il s'est séparé des rois. L'honorable ministre est allé porter ses hommages au temple. C'est là, dit-on, qu'il fait présentement ses dévotions ; et l'impression au dehors—je ne sais jusqu'à quel point elle est fondée—c'est qu'on exigera de lui plus que le sacrifice d'une colombe et de deux jeunes pigeons pour être exaucé—que rien moins qu'un agneau sans tache no lui sera méritoire.

Mais, M. l'Orateur, les honorables ministres nous ont parlé de leurs succès dans les quatre dernières élections partielles qui viennent d'avoir lieu. Trois de ces comtés, avant les élections, étaient représentés dans cette chambre par des partisans de l'administration ; maintenant trois de ces mêmes comtés sont représentés par des membres qui ont été combattus par l'administration. Dans Québec-ouest, le gouvernement a appuyé la candidature de M. McGreevy. M. McGreevy avait droit à cet appui. Il a beaucoup souffert pour eux. Cet honorable monsieur a été expulsé de cette chambre ; il s'est laissé éconduire plutôt que de donner son témoignage. Il a été poursuivi au civil, et jugement a été rendu contre lui ; il a été poursuivi au criminel et il a été envoyé en prison. Ayant été purifié par ces procédures, il a recouvré son cens d'éligibilité, il est devenu candidat et a mérité l'appui de l'autre côté de la chambre.